














































## HOUROUN: NOUVELLES MENTIONS DE CETTE DIVINITE

G. POSENER

SANS attendre la publication des stèles du Nouvel Empire dédiées au dieu Hôroun et découvertes vers 1936 au voisinage du sphinx de Gizeh,<sup>1</sup> il semble utile de signaler dès à présent quelques mentions de cette divinité qui, autant que je sache, n'ont pas encore été révélées.

Sur le terrain strictement égyptologique on n'a produit jusqu'ici que deux exemples sûrs de ce nom divin. Le premier se lit sur un groupe de granit découvert par Montet à Tanis et qui représente un dieu-faucon protégeant Ramsès II. Le texte qui court autour du socle nomme ce roi: "Le dieu bon, *Wsr-M<sup>3</sup>.t-R<sup>c</sup> Stp-n-R<sup>c</sup>*, fils de Ra, Ramsès Meriamon, aimé de Houroun (                                              


À ces exemples il y a lieu d'ajouter les suivants:


1° Pap. Ermitage 1116 A verso, 86

<sup>1</sup> Cf. *Syria*, XVIII (1937), 405.—À l'époque M. J. Spiegel était chargé de copier ces stèles et je lui ai communiqué les exemples de *Hrn* que je possédais. Comme, à ma connaissance, il ne les a pas utilisés et n'a pas poursuivi ce travail, j'estime nécessaire de les publier moi-même.

<sup>2</sup> Montet et Bucher, *Rev. biblique*, XLIV (1935), 153-65.


<sup>3</sup> Verso 1<sup>o</sup>, 21, 22, 29. Voir le commentaire de ces passages dans Albright, *AJSL*, LIII (1936), 1-12, à qui nous devons l'étude la plus complète sur le dieu Houroun. L'auteur est revenu sur la question dans *BASOR*, 70, 23 et 76, 9 (et encore 84, 7-12), que je n'ai pas pu consulter; cf. encore Dupont-Sommer, *RHR*, CXX (1939), 153-56.

(date: corégence de Thoutmosis III et d'Aménophis II; provenance probable: région memphite). Dans ce registre des livraisons de grain on lit, entre autres, le nom propre masculin .

2° Dépôts de fondation provenant  
semble-t-il du temple du grand sphinx de  
Gizeh. Ces objets appartenaient jadis à  
Clot-Bey et se trouvent maintenant dans  
la Wilbour Collection. Sur certaines  
pièces, telles qu'une plaque émaillée  
bleue, figure le texte: 

et "Le dieu bon, ʕ-*hpr-R*<sup>c</sup> (Aménophis II?),<sup>5</sup> aimé d'Harmakhis" et "Le dieu bon, ʕ-*hpr-R*<sup>c</sup>, aimé de Ḥouroun dans l'horizon."<sup>6</sup>

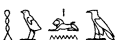
3° Inscription palimpseste découverte par M. E. Baraize dans le “rest-house” de Toutankhamon au cours des travaux effectués près du grand sphinx de Gizeh (Fig. 1).<sup>7</sup> Il reste du texte original les traces d’un grand cartouche et des plumes qui devaient surmonter un deuxième cartouche. La nouvelle titulature donne à droite, le nom et le prénom de Toutankh-

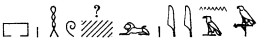
<sup>4</sup> Var.:  au lieu de  $m^3 h.t.$

<sup>5</sup> L'omission du pluriel après *hpr* se rencontre sur d'autres monuments d'Aménophis II.

<sup>6</sup> Epithète empruntée à Harmakhis (= "Horus dans l'horizon"). — Je dois la connaissance de cet exemple à M. A. H. Gardiner qui a eu l'amabilité de me le communiquer par l'entremise de M. J. Černý. Cf. *Syria*, XVIII (1937), 405.

<sup>7</sup> Je remercie M. E. Baraize d'avoir bien voulu me fournir cette photographie.

amon suivis par le cartouche de sa femme  
*nh.s-n-Imn*; à gauche on lit:  “aimé de Houboun.”

4° Pap. Sallier IV verso 4<sup>6</sup> (date: vers  
 le milieu du règne de Ramsès II). J. Černý  
 a reconnu dans ce passage la mention de  
 “la demeure de  
*H-rjn*.”<sup>8</sup>

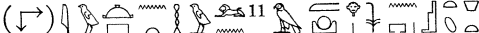


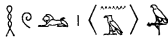
6° Stèle dite “de la fille de Chéops,”<sup>10</sup>  
 musée du Caire JE 2091 (date: époque  
 saïte?). Le nom Houboun n’y a pas été  
 reconnu jusqu’ici; il semble bien pourtant  
 qu’il figure dans deux endroits de cette  
 curieuse inscription dont l’édition critique  
 et l’étude approfondie sont encore à faire.  
 Les passages en question sont les suivants:  








Fig. 1

5° Pap. Turin 1882 verso 3<sup>3</sup> (date: sans  
 doute fin de la XIX<sup>e</sup> dyn.)<sup>9</sup> Il y est ques-  
 tion de “trainer la pierre <pour>”  “le Hr dans Mem-  
 phis.” Comme Hr ne semble pas être connu  
 par ailleurs, il est permis de restituer  et de lire encore une fois  “Houboun.”

<sup>8</sup> Cf. Gardiner, *L.-Eg. Misc.*, 91<sup>14</sup> et 91a, 14a.

<sup>9</sup> *Ibid.*, 123<sup>10</sup>.





 et   





Les traducteurs successifs du texte consi-  
 déraient  comme un déterminatif et

<sup>10</sup> Voir la bibliographie dans Daressy, *RT*, XXX (1908), 1–10, et Breasted, *Anc. Rec.*, I, §§ 177–180; ajouter Wreszinski, *ÄZ*, XLVIII (1910), 174–76.

<sup>11</sup> [The original text has a human-headed sphinx with uraeus and curved beard.—EDITOR’S NOTE.]

<sup>12</sup> [Sign reversed in the original.—EDITOR’S NOTE.]

lisaient dans le premier passage *hw n Hr-m-3h.t*. Mais dans le deuxième le  qui suit <sup>11</sup> constituait une difficulté et on a été obligé de proposer une correction et de restituer  devant  obtenant ainsi la même expression que dans l'autre phrase. Le sens généralement admis était "le sphinx d'Harmakhis."

Bien que le mot "*hw*-sphinx de Gizeh" figure dans tous les dictionnaires, je ne crois pas qu'on le connaisse par d'autres monuments que la Stèle "de la fille de Chéops."<sup>12</sup> Une correction de texte qui conduit à un *ἄραξ* est une mauvaise correction, et il semble préférable d'interpréter les deux passages différemment. Je traduirai le premier: "la place de Houroun-Harmakhis<sup>14</sup> est au sud de la demeure d'Isis," etc., et le deuxième: "la demeure d'Isis, dame de la Pyramide, est près de la demeure de Houroun," etc. Cette interprétation suppose l'emploi de  pour  et l'omission d'un déterminatif après *Hrn*,<sup>15</sup> mais elle élude la difficulté constituée par  et surtout elle présente l'avantage de substituer à un mot douteux *hw* le nom maintenant bien attesté du dieu Houroun.

Pour être complet, il y a lieu d'ajouter

<sup>12</sup> Les dictionnaires y ajoutent l'exemple du pap. de Turin (5°) où on lit pourtant *Hwrw* et non *Hw*. Quant au passage dans Brugsch, *Thes.*, 754 N° 22a (Esne): 